



AFRICA DAYS 2022

AFRICA DAYS
SOS SAHEL 6^{ème} édition

AfricaDays.org

Ensemble pour réaliser la Grande Muraille Verte : Investissons dans les initiatives locales !

A collage of six photographs showing diverse African individuals, including a man in a blue shirt, a woman in a red headscarf, and a man in a yellow shirt.

A line art illustration depicting a sustainable landscape with trees, a wind turbine, solar panels, and a building.

Les actes du forum

16 mai 2022 à Abidjan et en virtuel



Table des matières

Les Africa Days 2022	3
En quelques mots.....	3
Éléments de contexte, Africa Days 2022	4
Restitution du forum	5
Panel 1 : Comment développer des projets Grande Muraille Verte impactants et qui suscitent l'intérêt des investisseurs ?.....	6
Panel 2 : Quels mécanismes pour connecter les porteurs de projets et les investisseurs ?	9
Les champions de la Grande Muraille Verte	11
Signature d'un accord de partenariat entre SOS SAHEL et l'APGMV	13
Les Annexes	14
Annexe 1 : Le cahier des charges d'un projet Grande Muraille Verte.....	14
Annexe 2 : Les vidéos des champions de la GMV.....	15
Annexe 3 : Les biographies des intervenants	15
Annexe 4 : La couverture médias.....	15



Les Africa Days 2022

En quelques mots

Chaque année, SOS SAHEL organise les Africa Days, un rendez-vous incontournable avec ses partenaires. Ces rencontres offrent la possibilité d'échanger avec une grande diversité d'acteurs du développement pour faire entendre la voix des acteurs locaux. L'objectif est de co-construire et promouvoir des solutions africaines durables pour la sécurité alimentaire, dans un contexte où les systèmes agricoles sont confrontés à des défis croissants. Les Africa Days résument la mission de SOS SAHEL et célèbrent les nombreux potentiels du Sahel. Ils valorisent les initiatives locales et permettent de tirer des recommandations du terrain afin de renforcer les savoirs et savoir-faire de l'ONG et ses partenaires.

En quelque chiffres...

1 pré-forum avec **5** bureaux pays mobilisés
1 conférence en présentiel et en ligne **12** panélistes
80 participants en présentiel et **340** personnes connectées

Lors de l'édition 2022, les activités suivantes ont été conduites :

- **Un pré-forum** en présentiel et en ligne les 9 et 10 mai 2022

Cinq bureaux pays de SOS SAHEL (Burkina Faso, Tchad, Ethiopie, Mali et Sénégal) et leurs partenaires (ONG, représentants des Etats, institutions) ont été mobilisés. Les équipes ont travaillé de manière autonome, mais plusieurs temps d'échanges ont été planifiés avec les autres bureaux en ligne. Afin d'adopter une approche inclusive et collaborative, SOS SAHEL a également associé l'Agence Panafricaine de la Grande Muraille Verte (GMV), l'Accélérateur de la GMV ainsi que Novethic et consulté des acteurs clés de « l'écosystème GMV » pour recueillir leurs recommandations en amont des ateliers.

A partir d'expériences réussies de SOS SAHEL et d'autres acteurs terrain, les participants ont réfléchi ensemble aux 2 questions ci-dessous et émis des recommandations qui ont été diffusées lors du forum :

- 1. Comment développer des projets Grande Muraille Verte impactants et qui suscitent l'intérêt des investisseurs ?**
 - Quels critères/ éléments semblent essentiels dans un projet GMV : dynamique sociale, institutionnelle, économique... ?
 - Quels partenariats/ quelle connexion avec les autres parties prenantes ?
 - Quelles sont les attentes des investisseurs ?
 - Comment suivre et comptabiliser les résultats des projets ?
 - Comment garantir la durabilité des investissements ?
- 2. Quels mécanismes pour connecter les porteurs de projets et investisseurs ?**
 - Quels sont les besoins des porteurs d'initiatives et des investisseurs ?

- Quels outils (dialogue, partage de connaissances, financement...) existent ? Le cas échéant, comment les améliorer ?
- Quelle complémentarité/coordination avec l'ensemble de l'écosystème de la GMV ?

- **Un forum en présentiel à Abidjan** et en ligne le 16 mai 2022

Le forum a réuni 2 panels d'experts représentant la société civile, des investisseurs (publics et privés) et la Grande Muraille Verte. Les intervenants ont partagé leur expérience en répondant aux 2 questions posées lors du pré-forum.

Par ailleurs, le forum avait pour objectif d'honorer **4 champions de la GMV** et leurs initiatives, en relayant leurs témoignages.

Le forum s'est conclu par la signature d'une convention de partenariat entre l'Agence Panafricaine de la Grande Muraille Verte et SOS SAHEL.

Éléments de contexte, Africa Days 2022

La 6^{ème} édition des Africa Days visait à contribuer à l'effort d'accélération de mise en œuvre de la Grande Muraille Verte en connectant les investisseurs et porteurs de projets. La Grande Muraille Verte étant l'un des thèmes centraux de la Conférence des Parties de la Convention des Nations unies sur la lutte contre la désertification (COP15), le forum a été exceptionnellement délocalisé à Abidjan à cette occasion.

SOS SAHEL & la Grande Muraille Verte

Fondée en 1976, SOS SAHEL est une ONG internationale intervenant dans 11 pays du Sahel, du Sénégal à Djibouti. SOS SAHEL travaille à la valorisation des ressources des territoires pour renforcer la sécurité alimentaire des communautés et développer un environnement compatible avec la fragilité des ressources naturelles du Sahel. SOS SAHEL établit des partenariats forts avec un large éventail d'organisations, d'institutions, d'entreprises, de collectivités engagées, qui constituent aujourd'hui un réseau de plus de 1000 acteurs. SOS SAHEL compte plus de 400 ingénieurs, techniciens, experts sur le terrain.

La Grande Muraille Verte (GMV) pour le Sahara et le Sahel est l'initiative phare du continent africain, et plus particulièrement des zones sèches d'Afrique pour restaurer les écosystèmes, transformer des terres dégradées et restaurer leur fertilité, tirer parti des ressources naturelles de manière durable et ainsi garantir de meilleures conditions de vie aux familles sahéniennes.

SOS SAHEL réalise un travail de terrain et de plaidoyer pour promouvoir, faire connaître la GMV et rapprocher les institutions étatiques et les acteurs non étatiques. A ce titre, SOS SAHEL a été cooptée par les OSC et la coordination de la GMV à l'Union africaine pour développer la plateforme des partenaires de la GMV : <https://www.panegmv.org>

A l'occasion du One Planet Summit, les partenaires financiers se sont entendus sur la nécessité d'accélérer sa mise en œuvre et ont pris des engagements financiers. Réaliser la GMV nécessite une approche "multi acteurs", une démarche coordonnée et portée par les communautés sous la forme d'initiatives décentralisées et de projets de territoires. Les acteurs locaux apportent une contribution essentielle et soutiennent les Etats dans l'exécution de la GMV.

Les partenaires techniques et financiers sont de plus en plus attentifs aux initiatives des acteurs non étatiques. Ils expriment la volonté de soutenir des projets de terrain pour relever le défi de la GMV. Pour atteindre les objectifs et stimuler des impacts à grande échelle, il est indispensable de :

- Faire connaître, et vulgariser la Grande Muraille Verte
- Soutenir les initiatives locales et développer des projets pouvant susciter des impacts sociétaux au sein des territoires et l'intérêt des investisseurs
- Renforcer les mécanismes pouvant connecter les porteurs de projets et les investisseurs
- Renforcer la coalition d'acteurs pour la réalisation de la GMV

Restitution du forum

Animé par Mme Ange Mboneye, Chargée du plaidoyer de SOS SAHEL, le forum avait comme thème : « **Ensemble pour réaliser la Grande Muraille Verte : investissons dans les initiatives locales !** » L'objectif était de connecter les acteurs de terrain et les partenaires, ainsi que valoriser des solutions.

The image is a composite of two parts. On the left is a forum poster with the following text and logos:

- Logos: AFRICA DAYS, COP15 ABIDJAN 2022, #AfricaDays2022, AfricaDays.org, ACCOR, pullman, nexira, INSTITUT FRANÇAIS, SOS SAHEL.
- Main title: **Ensemble pour réaliser la Grande Muraille Verte : Investissons dans les initiatives locales !**
- Two discussion topics:
 - COMMENT DÉVELOPPER DES PROJETS GRANDE MURAILLE VERTE IMPACTANTS ET QUI SUSCITENT L'INTÉRÊT DES INVESTISSEURS ?
 - QUELS MÉCANISMES POUR CONNECTER LES PORTEURS DE PROJETS ET LES INVESTISSEURS ?

On the right is a collage of photos showing people, some smiling, and some engaged in agricultural activities, set against a background of green and orange squares.

Ouverture du forum

Le forum a débuté par un mot d'ouverture de M. Rémi Hémercyck, Délégué Général de SOS SAHEL, qui a rappelé les objectifs des Africa Days et remercié les partenaires de l'évènement : l'Ambassade de France au Burkina Faso, l'Institut français de Côte d'Ivoire, l'Agence Panafricaine de la GMV, l'Union africaine et l'Accélérateur de la GMV.

M. Houcine Dahmane, Conseiller régional de coopération pour l'Afrique de l'Ouest au sein de l'Ambassade de France au Burkina Faso, a ensuite insisté sur la forte mobilisation des services de coopération des ambassades des pays concernés par la GMV et évoqué de manière sommaire les différents types d'actions conduites. Il a notamment mentionné l'existence de

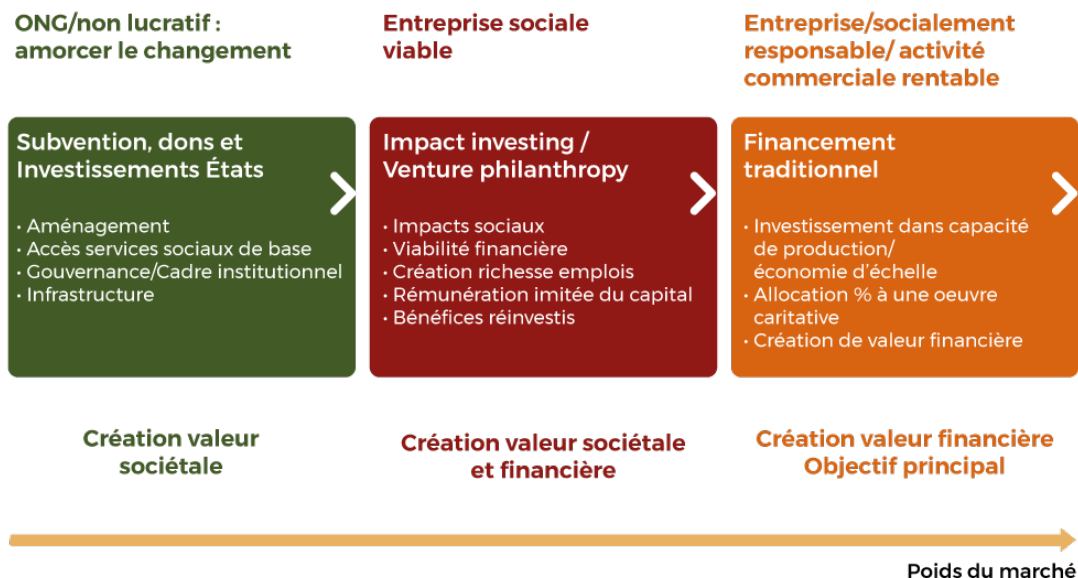
deux Fonds de solidarité pour les projets innovants (FSPI) au Niger (d'un montant de 1,5 millions €) et au Burkina Faso (1 million €) pour favoriser la création d'emplois verts.

Panel 1 : Comment développer des projets Grande Muraille Verte impactants et qui suscitent l'intérêt des investisseurs ?

Ce premier panel a été modéré par Mme Catherine Le Roy Dubreuil, Directrice du développement de SOS SAHEL. Elle a d'abord procédé à une restitution des résultats du pré-forum autour des points suivants :

- De quoi parle-t-on quand on fait référence à un « projet GMV » ? : la présentation du cahier des charges d'un projet GMV, élaboré par SOS SAHEL et l'Agence Panafricaine de la GMV sur la base des travaux engagés par les OSC à l'occasion du forum Désertif actions en 2019 a permis d'exposer le cadre d'un tel projet.
- Quel modèle économique pour ces projets ? : les porteurs de projet doivent mieux intégrer la dimension économique dans leurs initiatives pour qu'elles soient viables et investir dans la mesure des effets induits du changement, de l'impact et le suivi-évaluation
- Qu'est-ce qu'un projet attrayant ? : les projets doivent susciter un changement au niveau local, démontrer une contribution aux agendas internationaux (ODD) et régionaux et générer une plus-value financière.

Modèle économique d'un projet de territoire durable GMV



Les projets GMV impactants qui intéressent les investisseurs sont des opérations complexes à 3 dimensions



- Changent la vie localement dans les territoires
- Partent des ressources et compétences locales pour assurer la durabilité
- Montés et mis en oeuvre par les acteurs locaux



- Démonstrent contribution aux Objectifs de Développement Durable
- Plus value sociale
- Effets environnementaux positifs



- Génèrent et mesurent différents types de plus-value
- Plus value financière différenciée selon les activités
- Diversité de bénéfices économiques à court, moyen, long terme

Les intervenants du panel étaient :

- M. Abdou Aziz Diedhiou, Chef du département des études et de la stratégie et point focal environnement et climat - **La Banque Agricole**
- Mme Rekia Foudel, Directrice et fondatrice - **Barka Fund**
- M. Gilles Martin, Conseiller de coopération décentralisée - **Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)**
- Mme Georgette Ouedraogo, Cheffe de service Gestion durable des terres - **Ministère de l'Agriculture et des Ressources animales et halieutiques du Burkina Faso**
- M. Ahmed Aziz Diallo, Membre du conseil consultatif de la Facilité **G5 Sahel et Président du C3 Sahel**
- Mme Sarah Toumi, Programme manager – **Accélérateur de la Grande Muraille Verte**

Adapter les modes de financement et les types d'accompagnement

Il ressort des interventions que les investisseurs doivent prendre un temps pour comprendre le contexte social et économique des projets, et la dimension territoriale de chacun d'entre eux, afin de les financer de la manière la plus adaptée. De même, ils doivent prendre en compte chaque stratégie nationale dans l'élaboration de leurs priorités de financement pour qu'il y ait une synergie d'intérêts entre financeurs et projets. Par ailleurs, il apparaît indispensable d'adapter les modes et types de financements aux réalités sociales, économiques et temporelles.

En effet, différentes échelles de temps de financement peuvent être envisageables en fonction de la nature de l'action (impacts immédiats/différés), un projet de développement peut avoir des impacts visibles uniquement sur 10 ou 20 ans. Il s'agit également d'allier le financement au renforcement de capacités des acteurs, afin d'avoir des projets GMV finançables qui répondent aux intérêts des investisseurs et aux critères de la GMV. Trois exemples de dispositifs de financement et d'accompagnement ont été présentés :

- Le projet **VIVRE** (« Villes Vertes pour la Restauration des écosystèmes de la Grande Muraille Verte ») développé par la FAO afin d'identifier des porteurs de projets, d'accompagner de futurs champions souhaitant tester leurs opportunités d'affaires et faciliter la mise en relation avec des financeurs.

- **Barka Fund**, un fonds d'impact d'amorçage qui investit dans des startups en Afrique qui luttent contre le changement climatique dans leur communauté. Les structures sélectionnées génèrent des revenus, mais ne sont pas nécessairement à l'équilibre. Barka Fund est un partenaire qui n'a pas vocation à rester actionnaire sur le long terme : l'entrepreneur rachète les participations conformément à un accord basé sur les revenus générés et reverse des commissions sur les revenus.
- **Livelihoods Funds** propose un fonds carbone de 150 millions € afin de renforcer les écosystèmes et les filières agricoles. Les projets sont conçus de manière conjointe et doivent générer des crédits carbone. L'objectif : renforcer les capacités des ONG et constituer un levier pour attirer des fonds publics qui vont co-financer les projets.

S'appuyer sur les collectivités territoriales

La décentralisation est une réalité au Sahel, la commune est la structure la plus proche des populations et qui peut prendre en compte leurs besoins. Pour développer des projets GMV impactants, les communes doivent être au cœur du processus d'élaboration et de mise en œuvre.

L'expérience du **C3 Sahel** (cellule de coopération décentralisée des collectivités du Sahel) illustre parfaitement le rôle clé des collectivités. Le C3 Sahel réunit les communes de Tera et Tillabéri au Niger, Gao et Tombouctou au Mali et les communes de Dori, Gorom Gorom, Djibo et Seba au Burkina Faso. Ce dispositif vise à entreprendre des actions de coopération transfrontalière au bénéfice des populations et à répondre aux besoins en matière d'infrastructures sociales et économiques. Le C3 Sahel a mis en place des schémas d'Aménagement Transfrontalier Intégré (SATI) qui fournissent un diagnostic de l'espace et permettent de déterminer les besoins et les réponses pouvant être apportées. A partir de cet état des lieux, 30 projets prioritaires ont été identifiés. Les premiers ont été financés par différents partenaires techniques et financiers (Coopération Suisse, G5 Sahel, Agence Française de Développement...).

Travailler davantage avec les instances de la Grande Muraille Verte

Les projets GMV doivent être développés et/ou mis en œuvre en collaboration avec les agences nationales qui portent l'initiative. L'Accélérateur de la GMV, l'unité installée au sein de l'UNCCD¹ pour suivre les engagements pris par la coalition de partenaires financiers lors du One Planet Summit travaille avec les agences nationales afin de mettre en place des coalitions nationales. L'objectif : faciliter la coordination entre les agences et les partenaires financiers ainsi que les acteurs non étatiques.

Les formes de collaborations sont multiples et possibles. Elles sont déjà en cours sur le terrain. A titre d'exemple, au Burkina Faso, le projet « Beog Puuto » réunit l'Agence nationale GMV, un consortium d'ONG et le Ministère de l'Agriculture dans le but de restaurer la fertilité de 30 000 ha de terres pour 50 000 familles. Un système de suivi conjoint a été mis en place afin de comptabiliser et capitaliser les réalisations. Toutes les activités du projet sont supervisées et planifiées avec l'Agence nationale et les services du Ministère de l'agriculture du Burkina Faso.

¹ Convention des Nations unies sur la lutte contre la désertification

« En tant que banque, si nous voulons révolutionner le système de financement, il faut transformer les problématiques du changement climatique en opportunités d'affaires en mettant en place des produits financiers adaptés aux besoins de nos clients et aux zones d'intervention. »

M. Abdou Aziz Dhiediou, Banque agricole

« Nous facilitons la connexion entre des porteurs de projets économiques, des collectivités qui se mobilisent pour la résilience de leurs territoires et des financeurs qui ont un enjeu fort à mettre en œuvre les crédits disponibles pour travailler au développement durable des territoires. »

M. Gilles Martin, Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)

« Les financeurs ne passent pas par les bons canaux. Avec les agences nationales, nous travaillons à la mise en place de coalitions nationales pour redonner un rôle clé central aux agences et éviter que des projets qui se disent « GMV » soient exécutés sans les agences. »

Mme Sarah Toumi, Accélérateur de la Grande Muraille Verte

Panel 2 : Quels mécanismes pour connecter les porteurs de projets et les investisseurs ?

Ce second panel, modéré par M. Jean-Marc Garreau, Conseiller technique au sein de SOS SAHEL, avait pour objectif d'identifier des mécanismes et outils pour connecter les acteurs sur le terrain aux investisseurs. Avant les échanges, Monsieur Garreau a rappelé les principales conclusions du pré-forum, à savoir :

- Les porteurs de projets et les investisseurs ne parlent pas le même langage et ne sont à priori pas « des partenaires naturels »
- Les projets de territoire ne se font pas en vase clos, ils impliquent une multiplicité de partenaires qui vont participer à différents niveaux.

Les intervenants du second panel étaient :

- Dr. Abakar Mahamat Zougoulou, Directeur scientifique et technique - **Agence Panafricaine de la GMV**
- M. Rémi Hémercyck, Délégué général - **SOS SAHEL**
- Mme Yoko Watanabe, Global Manager- **Programme de Micro Financements**
- Mme Tillem Burlace, Lead 1t.org Sahel and Great Green Wall – **Forum économique Mondial**
- M. Sayouba Bonkougou, Président de **l'Association pour la protection de l'environnement et du développement rural (APEDR)** et membre du **Secrétariat Permanent des ONG (SPONG)**

Multiplier les nœuds de connexion entre les porteurs de projets et les investisseurs

Connecter les investisseurs et les porteurs de projets nécessite une multiplicité de points de connexion pour traduire les différents langages entre « ces deux mondes ». Les investisseurs se situent au niveau global et souhaitent investir dans des projets de terrain. Il faut des intermédiaires pour connecter l'international au national, le national au régional, le régional aux territoires. Plusieurs exemples ont été donnés lors des échanges :

- **Le Programme de micro financements (PMF)** du Fonds pour l'Environnement mondial intervient dans 128 pays et accorde des subventions allant jusqu'à 50 000 dollars aux organisations communautaires de base et groupes non gouvernementaux pour développer des projets dans les domaines de la biodiversité, la résilience aux effets des changements climatiques, la lutte contre la dégradation des terres entre autres.
- **1t.org**, la plateforme multipartite du Forum économique mondial a été créée pour mobiliser les entreprises privées dans le cadre de la Décennie des Nations unies pour la restauration des écosystèmes. Par la mise en place de challenges, elle soutient des éco-preneurs intervenant dans le domaine de la restauration des paysages et les chaînes de valeur dans plusieurs régions du monde, y compris le Sahel et a pour ambition de créer un dialogue entre acteurs de terrain et acteurs de haut niveau.
- **Les opérateurs de développement, tels que SOS SAHEL**, jouent également un rôle fédérateur. Au Tchad, SOS SAHEL a mobilisé des entreprises privées soucieuses de créer les conditions d'une ressource durable et de l'inclusion économique des communautés qui exploitent les forêts d'Acacia et commercialisent la gomme arabique. Un fonds « Acacia » a été mis en place pour répondre aux besoins de ces communautés et renforcer la structuration de la filière.
- Enfin, avec 47 ans d'existence, **le Secrétariat permanent des ONG (SPONG)** a acquis une place centrale dans la représentation et la défense des droits et devoirs de la société civile au Burkina Faso et dans la sous-région. Il regroupe l'ensemble des organisations de développement burkinabé, accompagne ses membres dans la mobilisation des ressources et le renforcement de capacités, et facilite les relations avec le gouvernement.

La Grande Muraille Verte nous rassemble

La GMV est un cadre de développement pour les pays sahéliens. Elle est un formidable chantier qui mérite que nous nous mettions tous et toutes à son service. Elle demande de coordonner de nombreux acteurs ayant développé jusqu'ici leurs propres valeurs et solutions. Il est essentiel de prendre connaissance des attentes de la diversité des partenaires et de mettre en place des mécanismes afin d'encourager les formes de collaborations pour se rencontrer et travailler ensemble. Dans cette perspective, les coalitions nationales constituent des points de rencontre entre le niveau national, local, international et de façon multisectorielle.



« Les pays doivent associer l'ensemble des acteurs, partenaires privés nationaux et internationaux et départements sectoriels. »

Dr. Abakar Mahamat Zougoulou, Directeur scientifique et technique de l'Agence panafricaine de la GMV

« Il existe un lien très important à faire entre le dialogue politique et l'autonomisation des communautés locales. Nous avons soutenu un mécanisme très décentralisé au niveau des pays en fournissant directement des financements aux communautés locales. Nous établissons des liens avec le gouvernement et le secteur privé pour que ces projets innovants sur le terrain puissent être mis à l'échelle, afin d'amplifier et de rendre plus durable leur impact. »

Mme Yoko Watanabe, Global Manager, Programme de Micro Financements

« Le SPONG a une relation avec le gouvernement burkinabé pour fédérer, mais également imposer des règles de fonctionnement aux ONG nationales. Nous travaillons également avec le SPONG pour la mobilisation des ressources. Le SPONG n'est pas directement sur le terrain, mais facilite la mobilisation des ressources pour les organisations membres de la plateforme. »

M. Sayouba Bonkougou, Président de l'Association pour la protection de l'environnement et du développement rural (APEDR) et membre du Secrétariat permanent des ONG (SPONG)

Les champions de la Grande Muraille Verte

Le forum a également mis en lumière quatre champions de la GMV pour leur initiative et leur engagement à sa réalisation. Ils ont partagé des témoignages vidéo et ont eu l'occasion de prendre la parole lors du forum.

Annour Ali Tassi, chargé de programme au sein de l'Association pour la Dynamisation des Initiatives Locales (ADIL), Tchad



« Je voudrais lancer un message fort à l'endroit des investisseurs :

Nous, acteurs de terrain, souhaitons que les investisseurs révisent leurs procédures de financement des projets trop rigides et difficilement accessibles aux groupes de populations les plus pauvres telles que les femmes et les jeunes. La mise en place de mécanismes financiers plus souples faciliterait la réalisation des initiatives locales et leur appropriation.

A l'Accélérateur et de l'Agence Panafricaine de Grande Muraille Verte : Nous demandons l'institution d'un cadre approprié et cohérent pour la supervision, la coordination et le suivi de la mise en œuvre de manière concertée et durable des actions entreprises par les secteurs public et privé dans le cadre de la Grande Muraille Verte (GMV).

Enfin, créer des outils d'information, d'éducation et de communication (IEC) est indispensable pour informer suffisamment le grand public et l'impliquer dans toutes les étapes de l'élaboration et de l'exécution des projets et programmes. »

Kadio Niang, fondatrice et directrice de Solar Eco-Bat, Mauritanie



« Pour nous jeunes Africains et surtout Sahéliens, le changement climatique n'est plus un futur à anticiper mais bien un présent à gérer et une question de survie pour nos familles en ville comme dans les villages ;

Nous payons aujourd'hui pour nos mauvais comportements sur des siècles mais aussi le comportement des autres qui partagent avec nous notre planète.

L'action est plus qu'urgente ici, c'est pour cela que moi j'ai choisi d'aller dans le solaire et de faire partie de la solution pour ma communauté. On est beaucoup de jeunes au Sahel à faire ces choix et de travailler sur le terrain pour changer les choses et modifier la trajectoire de notre continent.

Aux décideurs, ne pensez pas toujours que la solution vient de l'extérieur car nous sommes là et nous sommes de ce continent que personne n'aime plus que nous. Si on encourage les acteurs locaux et valorise les actions des sahéliens au Sahel, on fera du durable et de l'efficace. Je le garantie et je m'y engage

Agissez vite et maintenant même avec des petites actions car comme on dit chez nous en Mauritanie, c'est bien goutte par goutte que la pluie remplit les rivières et les océans. »

Ouma Kaltoume, fondatrice de ProNat, Niger



« Nous sommes à mi-parcours des ODD, mais malheureusement si je prends l'objectif 13 relatif à l'urgence de lutter contre le changement climatique, nous sommes loin d'avoir les résultats escomptés au regard de la hausse des températures, les sécheresses et inondations récurrentes pour ne citer que cela.

Il est temps de passer de la rhétorique à l'action. C'est pour ça que ProNat fait sa part en valorisant la filière miel pour contribuer à restaurer la biodiversité avec les abeilles qui sont les plus grands pollinisateurs.

Je me permets de lancer un cri de cœur pour que toutes et tous fassent le choix de consommer des produits naturels, que la recherche aide les micros et petites entreprises à mieux innover et que toutes et tous nous nous mobilisons davantage pour la sauvegarde de notre bien commun qui est la terre. Quant aux investisseurs, merci de croire aux potentiels des micros et petites entreprises et de nous soutenir. Ces entreprises sont très proches des communautés à la base et ont un fort impact socioéconomique et environnemental. »

Seydou Kaboré, directeur de la Ferme de Guié (TERRE VERTE), Burkina Faso



« Pour ceux qui ne croient pas à l'Initiative de la Grande Muraille Verte, cette initiative existe belle et bien. Toutes les structures, organisations et associations qui interviennent en matière de protection de l'environnement et récupération des terres contribuent à sa réalisation. Pour qu'elle soit durable, il faut qu'elle s'inscrive dans le temps et mette l'accent sur des projets structurants et pérennes.

Depuis 25 ans, TERRE VERTE expérimente à la Ferme de Guié des techniques pour refertiliser les terres. Nous avons notamment développé les périmètres bocagers. Ce dispositif appelé « ruissellement zéro » permet de garder la totalité de l'eau pluviale dans les champs et une végétalisation de l'espace rural sahélien.

A ce jour, nous avons aménagé 1580 ha de périmètres bocagers au profit de plus de 540 familles. Aujourd'hui, les espaces de culture sont protégés de la divagation du bétail et de l'érosion éolienne. Les conditions sont réunies pour produire de manière plus durable.

Pour l'heure, notre défi est une plus grande mise à l'échelle du bocage sahélien ce qui nécessite la prise en compte de ce concept par le gouvernement, afin de pouvoir réaliser plus d'aménagements au profit des agriculteurs et des agricultrices de la région sahélienne. »

Signature d'un accord de partenariat entre SOS SAHEL et l'APGMV

Le Forum a été marqué par la signature d'un accord de partenariat entre SOS SAHEL et l'Agence Panafricaine de la GMV qui vise à renforcer la collaboration entre les Etats et les acteurs de la société civile, notamment dans le cadre des coalitions nationales mises en place dans les pays de la GMV. A cette occasion, le Dr Brahim Saïd, Secrétaire exécutif de l'APGMV, a rappelé la nécessité de renforcer les capacités des OSC, « maillon essentiel dans la mise en œuvre de la GMV ». M. Rémi Hémercyck, Délégué général de SOS SAHEL, s'est quant à lui réjoui de la formalisation des relations entre les deux organisations et a insisté sur la volonté de rassembler un maximum d'acteurs sur la plateforme des partenaires de la GMV (<https://www.panegmv.org>) pour faire force et réaliser la GMV.

Le forum s'est clôturé par une prise de parole du Dr Paul Elvis Tangem, Coordinateur de la Grande Muraille Verte au sein de la Commission de l'Union africaine. Ce dernier a invité l'ensemble des partenaires à rester optimistes et souligné le chemin parcouru depuis le lancement de l'initiative. Il s'est dit satisfait du soutien, de la visibilité et de l'intérêt accrus portés à la GMV. Enfin, dans un contexte mondial marqué par de nombreux défis, il a rappelé la pertinence des solutions endogènes comme la GMV.

Les annexes

Annexe 1 : Le cahier des charges d'un projet Grande Muraille Verte



CAHIER DES CHARGES D'UN PROJET GRANDE MURAILLE VERTE

Pays concernés	11 pays : Sénégal, Mauritanie, Mali, Burkina Faso, Niger, Nigeria, Tchad, Soudan, Ethiopie, Erythrée, Djibouti
Zone géographique	Zone d'emprise entre les isohyètes 100 et 400 millimètres de moyennes pluviométriques et zones géographiques prioritaires identifiées par les pays de la GMV au niveau national
Échelle d'intervention	Toute les échelles d'intervention (du local, national, régional)
Types d'acteurs portant le projet	Agences GMV, services techniques, OSC, collectivités, secteur privé, instituts de recherche...
Piliers d'intervention conformément aux portefeuilles du plan d'investissements prioritaires de l'APGMV (thématiques)	<p>Pilier 1 - Investissement dans les petites et moyennes entreprises et renforcement des chaînes de valeur, des marchés locaux, organisation des exportations</p> <p>Pilier 2 - Restauration des terres et gestion durable des écosystèmes</p> <p>Pilier 3 - Infrastructures résilientes au climat et accès aux énergies renouvelables</p> <p>Pilier 4 - Cadre économique et institutionnel favorable pour une gouvernance efficace et des initiatives durables</p> <p>Pilier 5 - Renforcement des capacités pour une bonne maîtrise d'ouvrage des initiatives</p>
Quel objet de collaboration avec les agences nationales ?	<ul style="list-style-type: none"> • Partage des résultats des projets (capitalisation) • Montage conjoint de projets • Mise en œuvre et suivi-évaluation conjoints de projets • Communication sur la Grande Muraille Verte et les initiatives
Autres partenaires contractuels	Collectivités territoriales, services techniques étatiques, organisations de producteurs, organismes de recherche, réseaux, entreprises du secteur privé
Quelle implication des communautés ?	<ul style="list-style-type: none"> • Information/sensibilisation • Consultation • Partenariat • Délégation de pouvoir (contribution à la prise de décision) • Contrôle
Impacts à rechercher	<ul style="list-style-type: none"> • Amélioration des conditions de vies des populations • Création de revenus et d'emplois • Création de valeur au niveau des productions locales • Séquestration de carbone • Restauration de la fertilité des sols et des écosystèmes • Conservation de la biodiversité • Augmentation des infrastructures énergétiques résilientes et énergies renouvelables domestiques • Réduction de l'exode et des migrations • Amélioration de la gouvernance locale • Accroissement de l'engagement des acteurs non étatiques • Amélioration des connaissances • Renforcement du leadership des femmes
Types de cibles et bénéficiaires des projets GMV	Les populations locales, les collectivités territoriales, les OCB, les organisations faitières, les entreprises privées, les organismes de recherche...

Annexe 2 : Les vidéos des champions de la GMV

Les vidéos des champions GMV sont disponibles sur le [site des Africa Days](#)

Annexe 3 : Les biographies des intervenants

[Lien](#) vers les biographies des intervenants

Annexe 4 : La couverture médias

RFI, « C'est pas du vent » par Anne-Cécile Bras

L'émission est écoutée par 5 millions d'auditeurs

[COP15 désertification: au Burkina Faso, la ferme de Guié restaure les sols dégradés](#)

France Inter, « Un jour dans le monde » par Fabienne Sintès

1^{ère} radio de France, 6.9 millions d'auditeurs par an et 1.6 millions d'auditeurs quotidiens

<https://www.franceinter.fr/emissions/un-jour-dans-le-monde/un-jour-dans-le-monde-du-mardi-10-mai-2022>

La Tribune de Genève : 2.5 millions de lecteurs par mois

[Pourquoi est-ce si difficile de ralentir le désert ?](#)

AFRIKSOIR

[Côte d'Ivoire : L'Agence panafricaine et SOS SAHEL signent un partenariat pour la mise en œuvre de la Grande Muraille Verte](#)

ABIDJAN.NET

[Environnement : la problématique du financement des initiatives locales en matière de lutte contre la déforestation au centre de la 6ème édition du Forum Africa Days](#)

FRATERNITE MATIN

Des acteurs du développement prêts à financer le projet

SOIR INFO

Réalisation de la Grande Muraille Verte : Les initiatives locales encouragées